Pleins feux sur le jihad mondial
(23-29 mars 2017)

Principaux développements de la semaine

■ A Al-Raqqah et Mossoul, l'**Etat islamique continue de perdre des territoires** et subit une pression croissante :

- **A Al-Raqqah** : Cette semaine, les forces des FDS, avec le soutien des Etats-Unis, ont repris le contrôle du **barrage de Tabqa,** qui fournit de l'électricité et de l'eau à la plupart des habitants du bassin de l'Euphrate (y compris aux résidents d'Al-Raqqah). En outre, elles ont repris **l'aérodrome au Sud du barrage,** qui pourrait servir aux avions de la coalition de base logistique dans la campagne de reprise de la ville. En même temps, le ratissage dans la région autour d'Al-Raqqah et son encerclement continuent, en étape préliminaire avant sa reprise. Une force de l'armée syrienne faisant route vers le lac Assad s'est opposée à l'Etat islamique autour de la ville de Deir Hafer.
- **A Mossoul** : Les forces continuent de reprendre des quartiers dans le centre de la partie Ouest de la ville. En outre, les zones au Nord-Ouest de Mossoul ont été reprises, dont un barrage sur le tigre. La région du Nord-Ouest de Mossoul qui est sous le contrôle de l'Etat islamique se réduit. L'organisation continue ses violents combats en recourant à des terroristes suicide et en utilisant des civils comme boucliers humains. Cette semaine, des dizaines de civils auraient été tués ou blessés dans l'effondrement d'un bâtiment dans l'Ouest de Mossoul, à la suite d'une frappe aérienne de la coalition. L'armée américaine enquête sur l'incident.

■ Les attaques lancées par les organisations rebelles, principalement le Siège de Libération d'Al-Sham (affilié à Al-Qaïda), à l'Est de Damas et au Nord de Hama ont perdu leur élan cette semaine. Les combats sont toujours en cours, mais le régime syrien a réussi à reprendre une fois de plus les territoires perdus au début de l'attaque.

Politique de la coalition

Réunion des représentants des pays de la coalition

■ **Le 22 mars 2017, une réunion a eu lieu à Washington entre les ministres des Affaires étrangères des 68 pays participant à la coalition internationale**

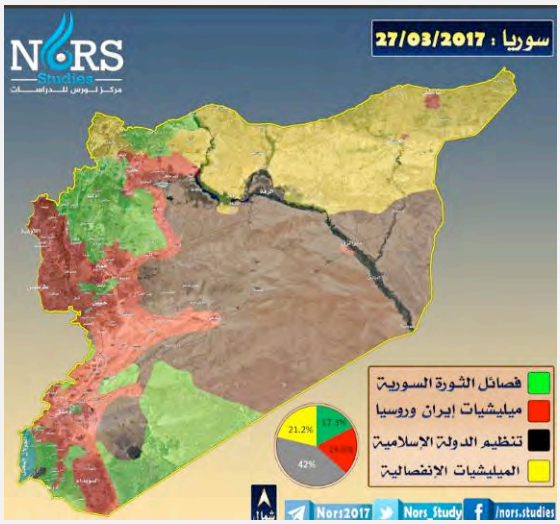
contre l'Etat islamique. La réunion a été la première du genre dans le cadre de l'administration Trump. Les représentants ont discuté des mesures à prendre pour vaincre l'organisation, avec les campagnes de Mossoul et d'Al-Raqqah en arrière-plan. Ci-après les faits saillants de la réunion (Site Internet du département d'Etat américain, 22 mars 2017) :

- **Les membres de la coalition ont fait état des réalisations de la campagne contre l'Etat islamique,** les principales étant la diminution du territoire contrôlé par l'organisation ; la restriction de l'accessibilité aux ressources ; l'atteinte à son commandement ; les répercussions sur la taille de sa force (selon eux, le nombre de membres a été réduit de moitié) et la pression sur les réseaux mondiaux de l'organisation. Les membres de la coalition ont félicité les Irakiens suite à la **libération de plus de 60 % du territoire** précédemment détenu par l'Etat islamique en Irak et ont noté les progrès importants dans la campagne de Mossoul. Ils ont souligné le fait que **les Syriens ont libéré plus d'un tiers des territoires précédemment détenus par l'Etat islamique.** Ces réalisations sont le résultat de la coopération entre les pays de la coalition.

- **Les membres de la coalition ont présenté les mesures essentielles pour la poursuite de la lutte commune contre l'Etat islamique** : l'échange d'information, le dépistage et le suivi renforcé des voyageurs, ainsi que la possibilité de poursuivre et de sanctionner les terroristes étrangers et ceux fournissant un appui matériel à l'organisation. En outre, ils ont souligné l'importance de la coopération entre les membres de la coalition dans des **actions visant à prévenir la radicalisation** en renforçant la cohésion sociale des communautés ; **la question de combattants de retour** (de Syrie et d'Irak) et la **coopération en matière de propagande de l'Etat islamique.**

Réunion des ministres des Affaires étrangères des pays de la coalition à Washington (Site Internet du département d'Etat, 22 mars 2017)

Principaux développements en Syrie

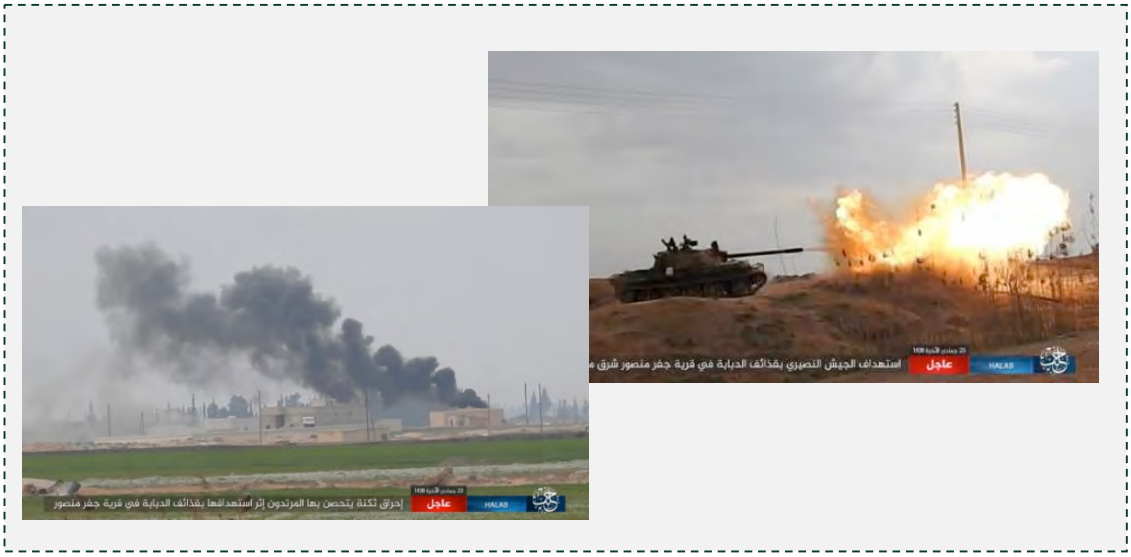


La situation en Syrie exacte au 27 mars 2017 : en marron, les zones détenues par l'Etat islamique ; en rouge, les zones contrôlées par le régime Assad avec l'appui des milices pro-iraniennes ; en vert, les zones détenues par les forces rebelles; en jaune, les zones détenues par les forces kurdes (Centre syrien d'études stratégiques, 27 mars 2017)

Avancée de l'armée syrienne vers la vallée de l'Euphrate

■ Les forces de l'armée syrienne et leurs partisans, avec l'appui de l'armée de l'air russe, **poursuivent les combats contre les membres de l'Etat islamique dans le secteur de la ville de Deir Hafer**, sur la route menant d'Al-Bab au lac Assad et à la vallée de l'Euphrate. Les combats dans la région semblent toujours enlisés. Au cours de la semaine, les forces du régime syrien ont enregistré des réussites locales après avoir repris plusieurs villages et villes du Nord et de l'Est de Deir Hafer (Bureau du porte-parole de l'armée syrienne, 22 mars 2017). En parallèle, il a été

signalé que l'Etat islamique avait commencé à retirer ses forces de la zone (Al-Durar Al-Shamiya, 24 mars 2017). Pour le moment, on ignore si les forces syriennes sont entrées dans la ville de Deir Hafer.



Droite : Tirs de l'Etat islamique sur des positions de l'armée syrienne au Sud-Est de Deir Hafer. Gauche : Camp de l'armée syrienne en feu après avoir été touché par un obus de l'Etat islamique (Haqq, 23 mars 2017)

La campagne d'Al-Raqqah

Reprise du barrage de Tabqa

■ **Les FDS ont continué de ratisser le Nord, l'Est et l'Ouest d'Al-Raqqah, afin de resserrer le siège sur la ville avant sa reprise.** Les FDS, avec le soutien des Etats-Unis, ont réussi à **reprendre le barrage de Tabqa,** situé à 55 km à l'Ouest d'Al-Raqqah (Khotwa, 24 mars 2017). Le barrage de **Tabqa, le plus grand réservoir d'eau de Syrie, a une énorme importance, car il fournit de l'électricité et de l'eau à une grande partie des habitants de la vallée de l'Euphrate, y compris aux résidents d'Al-Raqqah, fief de l'Etat islamique en Syrie.**

Membres des FDS près de l'entrée Nord du barrage de Tabqa (ANHA, 27 mars 2017)

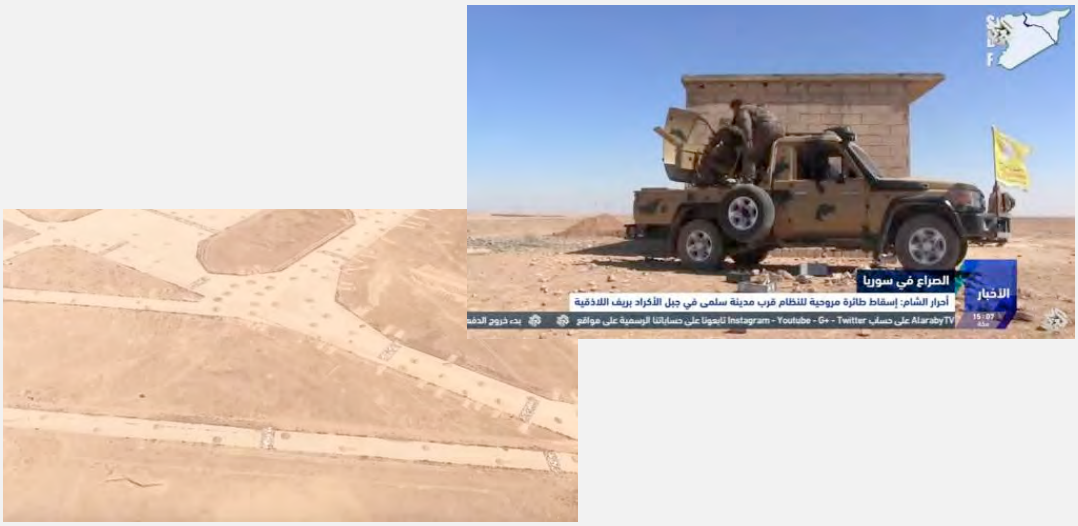
■ Le 27 mars 2017, l'Etat islamique a publié une vidéo de propagande montrant que la salle de contrôle du barrage a subi des dommages majeurs et que le barrage est sur le point de s'écrouler à tout moment. Un membre de l'organisation apparaît dans la vidéo, en disant : "Leur combat (cf., des Américains) n'est pas contre un groupe particulier mais contre l'Islam" (Haqq, 27 mars 2017). La description de l'organisation semble exagérée. Une source de la compagnie du barrage de l'Euphrate a déclaré à la chaîne Al-Mayadeen que **le barrage a été temporairement mis hors service** en raison des combats et des bombardements dans le secteur. La même source a affirmé que les bombardements ont frappé le centre de contrôle du barrage, rendant le barrage inopérant (Al-Mayadeen, 26 mars 2017). Selon des sources kurdes, **il a été décidé d'arrêter temporairement les activités militaires près du barrage afin de permettre des travaux de maintenance sur place** (Al-Aan Dimashq, 27 mars 2017).

Le barrage de Tabqa (Aamaq, 27 mars 2017)

Photo publiée par l'Etat islamique montrant les dégâts causés à la salle de contrôle du barrage (Haqq, 27 mars 2017)

Reprise de l'aérodrome au Sud d'Al-Tabqa

■ Le 26 mars 2017, **les forces des FDS ont réussi à reprendre l'aérodrome militaire situé à 2,7 km au Sud d'Al-Tabqa, après le retrait des membres de l'Etat islamique.** Après avoir repris l'aérodrome, les FDS ont commencé à chercher des mines déposées par l'organisation dans le secteur de l'aérodrome (Al-Arabiya, 26 mars 2017). **L'utilisation de l'aérodrome d'Al-Tabqa par l'armée américaine devrait aider à la campagne de reprise d'Al-Raqqah, puisqu'il peut servir de base d'approvisionnement de matériel militaire américain pour les FDS**.



Droite : Véhicule des FDS à l'aéroport d'Al-Tabqa. Gauche : L'aérodrome d'Al-Tabqa sur une photo prise les FDS après sa reprise (SDF, 27 mars 2017)

Préparatifs en vue de la reprise d'Al-Raqqah

■ Selon de hauts responsables du Pentagone, **les FDS qui doivent reprendre Al-Raqqah se composent de 50 000 membres**. Ces forces comprennent 27 000 Kurdes, qui sont les combattants les plus compétents et les plus expérimentés (all4syria, 24 mars 2017). Dans un entretien accordé aux médias russes, **le commandant des FDS Nasser Mansour** a déclaré que les Etats-Unis poursuivent les préparatifs de la campagne d'Al-Raqqah. Selon lui, les États-Unis aident les FDS, y compris par le transfert d'armes, de munitions, de véhicules blindés et d'armes lourdes. Il a noté que les FDS attendent une expédition d'hélicoptères Apache américains, qui devraient être utilisés dans la campagne d'Al-Raqqah (Spoutnik, 23 mars 2017).

La région de Damas

■ Cette semaine encore, les combats ont continué dans les quartiers Est de Damas. **L'élan des organisations rebelles semble se calmer. Les forces syriennes ont réussi à reprendre plusieurs quartiers occupés par les organisations rebelles au début de l'attaque.** Les combats sont concentrés dans les quartiers de Jobar, d'Al-Qaboun et d'Al-Abbasiyin, et les forces syriennes ont réussi à reprendre la plus grande partie du territoire (Al-Aan Dimashq, 24 mars 2017).

Droite : Membres des FDS se battant aux côtés des soldats de l'armée syrienne dans le quartier de Jobar à l'Est de Damas. Gauche : Policiers syriens combattant aux côtés des soldats de l'armée syrienne dans la région de Ghouta et dans le quartier de Jobar, à l'Est Damas (Twitter, 23 mars 2017)

La région de Hama

■ Cette semaine, les combats se sont poursuivis entre les rebelles et les forces syriennes dans la région rurale au Nord et au Nord-Ouest de Hama. **Le régime**

syrien a réussi à mettre un terme à l'avancée des rebelles. Parmi les organisations rebelles figure le Siège de Libération d'Al-Sham, un groupe dominé par **le Front Fateh al-Sham affilié à Al-Qaïda.**

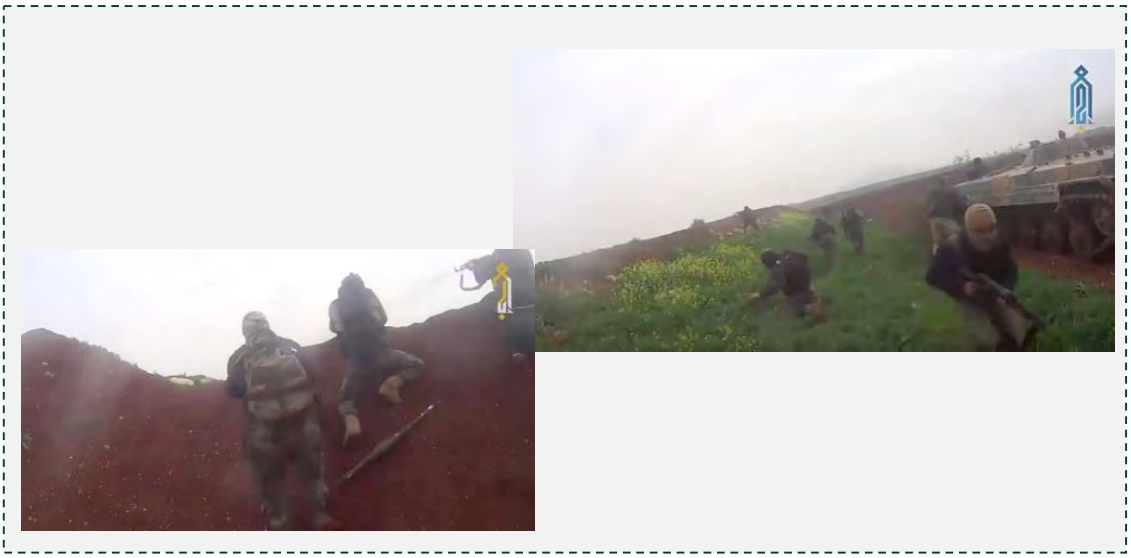
Droite : Abu Jaber, commandant du Siège de Libération d'Al-Sham, prépare les membres de l'organisation en vue d'une bataille dans le Nord de la région rurale de Hama (arabi21.com, 21 mars 2017). Gauche : Abu Muhammad Al-Julani (droite), chef du Front Fateh al-Sham dans la salle d'opération des organisations rebelles dans la région de Hama (Twitter, 24 mars 2017)

■ **Face à l'attaque des rebelles, l'armée syrienne a renforcé ses troupes dans la région de Hama**. **Un détachement du cinquième corps de l'armée syrienne a été envoyé de la région de Palmyre à Hama** (Twitter, 23 mars 2017). Les forces syriennes sont aidées par des milices chiites pro-iraniennes et par l'armée de l'air russe. Les médias iraniens ont signalé que deux commandants des gardes de la révolution ont été tués au combat dans la région de Hama (Al-Durar Al-Shamiya, 27 mars 2017).

Renforts de l'armée syrienne en route vers Hama (Twitter, 23 mars 2017)

■ Au début de leur attaque, les forces rebelles ont repris plusieurs villes et villages au Nord de Hama et sont arrivées à quelques kilomètres de la ville et d'une base de l'armée de l'air syrienne à l'Ouest (Reuters, 25 mars 2017). Cependant, l'armée syrienne a lancé **plusieurs contre-attaques** principalement contre des cibles du Siège de Libération d'Al-Sham. Le 28 mars 2017, **les forces du régime syrien, avec l'appui de l'armée de l'air russe, ont apparemment réussi à stopper l'avancée des rebelles au Nord de la ville et à reprendre le contrôle de plusieurs villes** (Bureau du porte-parole de l'armée syrienne, 27 mars 2017).

Les zones de combat dans la région du Nord de Hama : Qomhane (1), Soubine (2), Marzaf (3), Kokab (4), Al-Tamenah (5), Muhradah (6), Sahliut (également connue sous le nom d'Abu Obeida) (7), Shizar (8) (Google Maps)



Membres du Siège de Libération d'Al-Sham luttant contre les forces syriennes au Nord de Qomhane, à environ 7 km au Nord de Hama (Youtube, 23 mars 2017)

Principaux développements en Irak

La campagne de Mossoul

■ La campagne pour la prise de l'Ouest de Mossoul se poursuit. Cette semaine, les forces de sécurité irakiennes ont repris **la zone de Badush, au Nord-Ouest de Mossoul,** où se trouve le barrage Badush sur le Tigre.[1] En outre, les forces irakiennes ont terminé la prise de contrôle du quartier d'Al-Uruba dans la partie centrale de l'Ouest de Mossoul. Les forces continuent d'encercler la mosquée d'Al-Nuri dans la vieille ville (Al-Sumaria, 22-27 mars 2017 ; Centre d'information de Ninive, 25 mars 2017). Selon un commandant de la police irakienne fédérale, les forces irakiennes ont pris le contrôle complet d'un centre de commande de l'Etat islamique dans l'Ouest de Mossoul (PressTV, 25 mars 2017).

[1] **Le barrage de Badush** est situé sur le Tigre, à environ 15 km au Nord de Mossoul, et régit l'approvisionnement en eau de la ville. Sa construction a commencé en 1988 et s'est terminée en 1991, mais il n'est pas encore achevé en raison de difficultés économiques subies par l'Irak après les sanctions internationales imposées cette année-là. Si sa construction avait été achevée, le barrage aurait permis l'approvisionnement régulier en électricité et en eau de la ville de Mossoul (Wikipedia ; Sada Press, 15 janvier 2016).

Photos d'une vidéo de l'Etat islamique montrant les combats dans le centre de l'Ouest de Mossoul, près du Tigre (Aamaq, 23 mars 2017)

Civils touchés par une frappe de la coalition

■ Cette semaine, des dizaines de civils auraient été tués dans l'effondrement d'un immeuble dans le quartier d'Al-Jadida à l'Ouest de Mossoul après une frappe aérienne de la coalition (17 mars 2017). La chaîne de télévision irakienne Al-Sumaria (citant l'annonce de l'armée irakienne) a annoncé que l'immeuble était utilisé par des membres de l'Etat islamique à des fins militaires avec des civils servant de boucliers humains (Al-Sumaria, 26 mars 2017). Le Commandement central américain a annoncé que les allégations à propos de la mort de civils ont été prises au sérieux et qu'une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de l'incident (Site de l'US CENTCOM, 25-26 mars 2017).

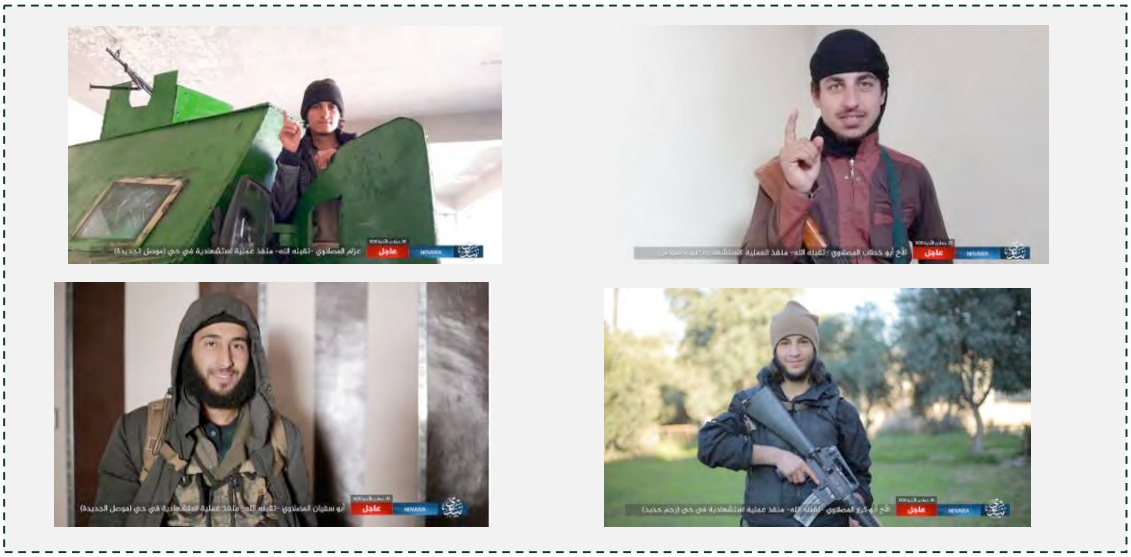
■ **Le gouvernement irakien a annoncé la suspension de la campagne de reprise de l'Ouest de Mossoul en raison de l'ampleur des pertes civiles à grande échelle.**[2] Le porte-parole des forces de sécurité irakiennes a souligné que la campagne de Mossoul devrait être planifiée de manière à mettre l'accent sur l'Etat islamique sans entraîner de lourdes pertes civiles (Reuters, 25 mars 2017). Cependant, le lendemain, l'armée irakienne a nié les rapports quant à un arrêt de la campagne contre l'Etat islamique et a déclaré que les combats se poursuivent (Reuters, 26 mars 2017).

[2] Le groupe Airwars, qui surveille les victimes civiles dans les frappes aériennes russes et américaines, a récemment fait état d'une augmentation significative du nombre de civils tués dans les frappes aériennes de la coalition dirigée par les États-Unis. Selon l'annonce, un total de 1 000 civils ont été tués en Mars 2017 dans les frappes aériennes de la coalition en Syrie et en Irak (Site Internet de l'organisation, Mars 2017).

Réaction de l'Etat islamique

■ L'Etat islamique continue d'attaquer les forces de sécurité irakiennes et les milices chiites à Mossoul **principalement avec des attaques suicide**. Une analyse des noms des auteurs des attaques suicide révèle que la plupart sont des résidents de Mossoul. Selon nous, ceci indique que la "réserve" de terroristes suicide de l'organisation se réduit (d'autres indications sont l'utilisation d'enfants et d'hommes âgés dans des attaques suicide). Ci-après les principales attaques :

- **Le 23 mars 2017**, l'Etat islamique a annoncé qu'il avait fait exploser une voiture piégée dans l'Ouest de Mossoul (Haqq, 23 mars 2017).
- **Le 24 mars 2017**, l'organisation a revendiqué la responsabilité d'un attentat suicide dans le secteur de Badush, au Nord-Ouest de Mossoul (Aamaq, 24 mars 2017).
- **Le 26 mars 2017**, l'organisation a annoncé que ses membres avaient procédé à un double attentat suicide dans le **quartier de Rajm Jadid à l'Ouest de Mossoul** (Haqq, 26 mars 2017). Le même jour, l'organisation a revendiqué la responsabilité de deux autres attaques suicide par une voiture piégée dans le **quartier d'Al-Jadida à l'Ouest de Mossoul**.



Les auteurs des attaques suicide de Mossoul. D'après leurs noms, la plupart des terroristes sont des résidents de Mossoul (Haqq, 23 mars 2017)

■ Des membres de l'Etat islamique ont tiré des obus de mortier sur **le marché d'Al-Nabi**, qui a été repris par l'armée irakienne. En conséquence, plusieurs échoppes dans le marché ont pris feu (Centre d'information de Ninive, 26 mars 2017).

Boutiques en feu au marché d'Al-Nabi après le tir de mortier
(Centre d'information de Ninive, 26 mars 2017)

La péninsule du Sinaï

■ **Au cours de la semaine, les forces de sécurité égyptiennes ont subi de lourdes pertes** : dix soldats égyptiens, dont trois officiers, ont été tués le 23 mars 2017, lorsque les engins piégés ont explosé dans le secteur de Jabal Sahaba dans le Centre du Sinaï. Il n'y a pas eu de revendication de responsabilité de l'attaque (Al-Araby Al-Jadeed, 23 mars 2017). La Province du Sinaï de l'Etat islamique est probablement derrière l'attaque. Selon l'armée égyptienne, l'attaque s'est produite au cours d'un raid des forces de sécurité égyptiennes, dans lequel 15 membres de l'Etat islamique ont été tués. A Al-Arish, quatre soldats ont été tués et six autres blessés dans l'explosion d'un engin piégé déposé par l'Etat islamique près de la route (Al-Masry al-Youm, 26 mars 2017).

■ Selon des sources de l'armée égyptienne, **les forces de sécurité égyptiennes ont actuellement tendance à pousser les membres de l'Etat islamique vers la péninsule du Sinaï et à les encercler dans ce secteur.** Selon les sources, ce mode de fonctionnement présente plusieurs avantages, dont l'éloignement des membres de l'organisation de la frontière israélienne, l'arrêt des tirs de roquettes sur Israël, et le transfert de la lutte dans des régions à faible densité de population (Al-Araby Al-Jadeed, 24 mars 2017).

Autres pays

Attaque à la voiture piégée et à l'arme blanche à Londres

■ **Le 22 mars 2017, un terroriste a percuté des passants avec sa voiture sur le pont de Westminster à Londres**. Il est ensuite sorti de sa voiture, **a poignardé à mort un policier à l'entrée de l'édifice du Parlement**, et a été tué par la police. **Quatre civils ont été tués dans l'attaque. Quarante personnes ont été blessées, dont sept gravement**. Après l'attaque, la zone a été fermée et le niveau d'alerte à Londres a été levé. Dans le cadre de l'enquête à la suite de l'attaque, la police de Londres a arrêté 11 hommes et femmes. La plupart des détenus ont été rapidement libérés. **Les autorités britanniques estiment que le terroriste a agi seul.**

■ Selon la police de Londres, **l'auteur de l'attaque était Khaled Massoud**, 52 ans, originaire du Kent, au Sud-Est de l'Angleterre. Il était également connu sous le nom **Adrian Elms** et **Adrian Russell Ajao**. Il avait déjà été condamné pour voies de fait, y compris pour possession d'armes offensives et trouble de l'ordre public. Il avait été interrogé dans le passé par le MI5 en raison de son extrémisme violent. Sa première condamnation remonte à Novembre 1983, pour dommages criminels, et sa dernière condamnation date de Décembre 2003 pour possession d'un couteau. **Il a fait de la prison, où il s'est probablement converti à l'Islam.** Après sa sortie de prison, il a divorcé de sa femme et s'est marié à une musulmane. Il s'est rendu en Arabie saoudite, où il s'est radicalisé.

■ **Le lendemain de l'attaque, l'agence de presse de l'Etat islamique Aamaq a publié une revendication de responsabilité**. Selon l'annonce, "l'homme qui a procédé à l'attaque devant le Parlement de Londres est un soldat de l'État islamique qui a procédé à l'attaque en réponse aux appels à s'attaquer à des ressortissants des pays de la coalition internationale" (Haqq, 23 mars 2017). Cette formulation correspond à celle des annonces faites à la suite d'attentats terroristes inspirés par l'Etat islamique. Le message ne mentionnait pas le nom de l'auteur. Nous estimons que **le terroriste a agi sous l'inspiration de l'organisation, mais n'en était pas membre et n'a pas reçu ses ordres directement de l'Etat islamique.**

Droite : Khaled Massoud, l'auteur de l'attaque près du Parlement britannique à Londres (Site Internet de la police britannique, 24 mars 2017). Gauche : La revendication de responsabilité de l'attaque de Londres publiée par l'Etat islamique.

Russie

■ **Le 24 mars 2017, une cellule composée de six membres de l'Etat islamique a attaqué une base de la Garde nationale russe dans la région de Rostov, en Tchétchénie** (district de Naursky). Les membres de la cellule ont tenté de s'introduire dans la base pendant la nuit. Six soldats de la Garde nationale ont été tués et trois autres ont été blessés. Tous les membres de la cellule ont été tués. En réaction, le Président russe Vladimir Poutine a qualifié l'attaque terroriste contre l'unité de la Garde nationale d'événement horrible et a ajouté : "nous devons développer la conscience de ce danger et conjuguer les efforts dans la lutte contre le terrorisme" (TASS, Spoutnik, 24 mars 2017).

■ Un petit groupe de **jihadistes du Nord du Caucase** appelé Jamaat Nugay (ou Groupe du Levant, en russe)[3] a récemment publié une vidéo montrant la formation de ses membres. La vidéo montre une douzaine de membres dans une zone forestière en Syrie, au Nord-Ouest de Latakieh. Les membres du groupe sont vus tirant avec des fusils d'assaut Kalachnikov et fabricant des explosifs. Selon le groupe, ils sont indépendants. Toutefois, il semble qu'ils appartiennent à l'émirat du Caucase, dont les membres combattent en Syrie, aux côtés du Front Fateh al-Sham, affilié à Al-Qaïda.

[3] Nugay est un groupe ethnique turcophone vivant principalement dans le nord du Caucase.

Photo de la vidéo (The Long War Journal, 28 mars 2017)

Activités de contre-terrorisme

Europe

■ S'exprimant dans une interview à la radio belge, **Gilles de Krechov, coordinateur des activités antiterroristes de l'Union européenne** a déclaré que, selon lui, **environ 2 500 Européens continuent de se battre dans les rangs de l'Etat islamique en Syrie et en Irak (ce nombre est considérablement inférieur au nombre d'Européens dans le passé).** Il estime que beaucoup d'entre eux devraient être tués au cours des combats, que d'autres se rendront sur d'autres scènes de combat, comme le Yémen et l'Afghanistan, et que certains d'entre eux rentreront en Europe. Selon lui, **la plus grande menace n'est pas le retour des combattants étrangers, mais "ceux qui vivent ici et pour des raisons différentes se radicalisent"** (euobserver.com, 21 mars 2017).

Activités de propagande

Appel à commettre des attentats en Inde

■ Suite à l'appel lancé aux musulmans du Bengale à rejoindre les rangs de l'Etat islamique,[4] **l'organisation terroriste a appelé à commettre des attaques terroristes en Inde. Le Taj Mahal** a été mentionné comme la cible principale des attaques. La branche information de l'Etat islamique a publié une affiche montrant un membre de l'organisation armé avec le Taj Mahal en arrière-plan, avec l'inscription "nouvelle cible." Suite à cette menace, les organismes indiens de

[4] La Province de l'Euphrate de l'Etat islamique a récemment publié une vidéo en bengalais appelant les musulmans à rejoindre l'Etat islamique et ceux qui ne peuvent pas rejoindre l'organisation (en Syrie et en Irak) à mener des attaques dans leurs lieux de résidence.

sécurité ont renforcé les mesures de sécurité sur le site (indiatimes.com, 16 mars 2017).